



Un balestron aussi célèbre que la quille d'Australis et une deuxième victoire indiscutable pour les Copines.

LE TEMPS DES COPINES

Et ce n'était pas du temps de demoiselle ! Qu'il vente à force 3, 5 ou 8, Benoît Lucas et *Les Copines* allaient décidément trop vite pour ne pas gagner une Micro aux spectaculaires rebondissements.

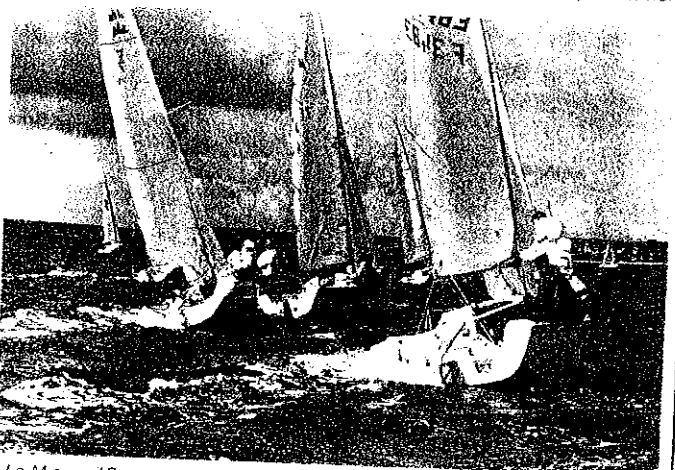
architectes, à vos crayons, bars, à vos sticks ! Et bon courage, il y a du pain sur la planche à sin pour combler l'écart creusé l'écurie brestoise. Peut-être se il plus simple de demander à oit Lucas de vous fignoler la ne petite merveille sur plans de homonymie Paul. Il ne restera ; alors qu'à faire aussi bien que upage vainqueur cette année... car le trio Benoît Lucas, Ber- Pottier, Bertrand Cudennec is l'ordre de l'arrière vers ave) n'est pas né de la dernière e. Vive la cruelle incertitude de onotypie ! ans cette Micro 86, la tendance i manifestement aux domina- s franches et massives. A emple du carton réalisé par le to vainqueur, Claude Giannetti, n Ménard et Jean Paté n'ont sé que des miettes aux adversai- de *Micromégas* en catégorie e. Prenant en même temps une arquable cinquième place au rnement. Surtout, le bateau

au palmars déjà fourni du Neptune 550 ; Cette troisième victoire en série (après 80 et 81) possède une saveur particulière puisqu'elle s'est construite dans la brise, temps dans lequel le plan Fauroux est réputé plus vulnérable. *Micromégas* précède *Satibacha*, autre Neptune d'île-de-France, et le Microsail nantais *Praud-Inox*. Du côté des protos, les grands perdants de cette dixième édition sont incontestablement les Spéculation qui, malgré deux équipages de très haut niveau, n'ont jamais réussi à tenir jusqu'au bout la cadence du vainqueur. Au point qu'Edouard Koch, promoteur du plan Morrison en France, restait perplexe en fin de championnat devant le balestron du Lucas... Ce n'est pourtant pas faute de s'être démené ! Philippe Boite a fait plusieurs fois de superbes démonstrations dans les louvoyages de débuts de parcours avec *Boatique* ; son frère Alain menait *Doudou* à la perfection, se bagarrant parfois un peu

gate digne d'un vieux briscard. S'accrochant tant bien que mal au pres, ils devaient se contenter d'assister au décollage des *Copines* dès que l'on choquait les écoutes. Histoire de montrer qu'il n'excellait pas que dans les coups de chien. *Les Copines* s'est même offert un beau cavalier seul dans le force 2 à 3 du second parcours olympique. Seuls des tout petits airs auraient sans doute pu le priver de cette insolente domination en remettant en série ses rivaux. Encore faut-il noter que le proto breton - déjà vainqueur de la Micro 84 - ne semble pas aller moins vite qu'un autre par vent léger. **Coup de vent et baston, les temps forts d'une Micro** Mise en jambes par force 8, faux vainqueur et vrai déçu pour la seconde manche, piratène dans la dernière - cette dixième Micro Cup

peut laisser supposer l'aisance sur l'eau du vainqueur. C'est la dépression qui donne le ton, au moment où l'on frappe les trois coups : la tempête qui balaye les côtes de Bretagne le 25 août se à retarder la première manche de vingt-quatre heures (force 10 dans le Finistère !). Ce n'est que par la remise puisque la rade est devenue agitée le lendemain par de bonnes rafales d'ouest de force 8. Qu'à cela ne tienne ! René Blanchard, le président du comité de course, mouille ses bouées, installe sa ligne et libère la meute à l'issue d'une procédure de départ impeccable. Les moins bien armés cassent ou jettent l'éponge, mais la majorité des micros bouclent les 15 minutes de ce côté à une vitesse remarquable. Le premier pointage de la Micro 86 est Brestoïse, grâce aux *Copines* qui mènent à la bouée de près. *Doudou* prend la suite au cours d'un bord de portant long et spectaculaire. Les équipages qui tiennent le spi s'offrent des surfs impressionnants... quand ils ne partent pas au tapis. Dans le louvoyage suivant, *Les Copines* passe inexorablement avant de creuser franchement l'écart dans les deux bords de la ligne qui mènent à l'arrivée. Dans une mer terriblement hachée, disparaissant sous les embruns, les Brestoïses s'envolent littéralement, ne laissant aucune chance à *Doudou*, tandis que *Boatique* termine péniblement avec un mât flambé. *Micromégas* impose déjà sa loi en série, mais la grande révélation du jour est sans doute *Gravotte*, un petit amateur qui, pour sa première régatée, se hisse à la troisième place. Les deux parcours olympiques du lendemain bénéficieront de conditions idéales, avec une brise de nord-ouest variant de 2 à 4 et une mer bien assagie. Final pas sionnant pour le premier rond. *Boatique* qui a fait tout le parcours en tête se fait passer dans le dernier louvoyage par *Doudou*. Celui-ci sera à avoir course gagnée à cent mètres de la ligne... quand il omet de contrôler *Les Copines* croisant derrière lui pour chercher sur la droite une petite bascule de vent et l'emporter au finish en rasant le bateau comité ! Mas le coup de théâtre n'en est pas fini. Les Brestoïses sont sans doute les seuls à ne pas savoir qu'il s'agit d'un « pour du beurre ». Une mauvaise lecture des instructions de course les a fait cafouiller au départ, sans qu'ils s'en soient rendu compte, ils sont « partants prématures » et donc hors course ! Cette gaffe inexplicable de la part d'un tel équipage

Pas d'incertitude en revanche dans le second triangle qui voit *Les Copines* laver cet affront de la plus belle façon : tirant le bon bord dans le premier louvoyage, les Brestoïses passent la première bouée en tête et continuent à augmenter leur avance pour finir nettement devant l'inévitable *Doudou*. Belle journée pour *Micromégas* qui signe ceux troisièmes places consécutives, naviguant toujours au contact des meilleurs protos. Un parfum de haute mer dans cette grande course qui emmène



Le Microsail Praud-Inox (à droite), troisième en série dans la lutte avec les protos

LUCAS, POTTIER ET CUDENNEC, VAINQUEUR DE LA 10^e MICRO CUP

Deux fans du Fireball, Benoît Lucas et Bernard Pottier, un coureur au large, Bertrand Cudennec, c'est le trio brestoïse vainqueur de cette dixième Micro Cup. Nouveau venu sur le bateau, Bernard - 30 ans, maître voilier - a apporté avec lui un jeu de voiles superbe (Cudennec, bien sûr...) qui ne semble pas étranger à l'aisance croissante de ce plan Lucas déjà titré en 1984. Pour sa part, Bernard Pottier - 35 ans, informaticien - fait partie des meubles du bateau : quatrième Micro (dont deux succès !) avec *Les Copines* ; à bord, on apprécie particulière-

ment ses intuitions tactiques. Pour Benoît Lucas, 36 ans, déjà cinq Micros courues et quatre protos construits. Il ne souhaite pas s'arrêter là et a tiré un moule de son proto à succès pour le construire en série dans son chantier de Gouesnou, avis aux amateurs ! Le calme souverain de Benoît s'est révélé très précieux dans l'affrontement de la dernière manche où il a su contourner toutes les embûches, tout autre que lui serait sans doute parti à l'abordage du perturbateur, le couteau entre les dents.



et Charles Martel à l'extérieur de la rade. La flotte n'aura toutefois pas trop le temps de méditer sur la beauté de la houle du large : le vent de noroît de force 5 à 6 permet à tout le monde de boucler les trente milles du parcours à vive allure. Pas de surprise pour la tête du classement : quand *Doudou* coupe la ligne d'arrivée devant le charmant bourg de Roscanvel, *Les Copines* est déjà sagement au mouillage. Pas de chance pour *Périclès* qui dormait sous spi et sera le seul micro à ne pas profiter du superbe accueil du Cercle de la voile et de la ville de Roscanvel.

Rodéo sur l'eau

Au départ du dernier côtier, qui ramène la flotte vers le Moulin-Blanc, les jeux sont faits en série-victoire assurée pour *Micromégas* - mais pas pour les protos. Après son faux pas du premier olympique, Benoît Lucas peut encore perdre cette micro s'il finit au-delà de la quatrième place, quel que soit le résultat de *Doudou* qui n'a fait jus-

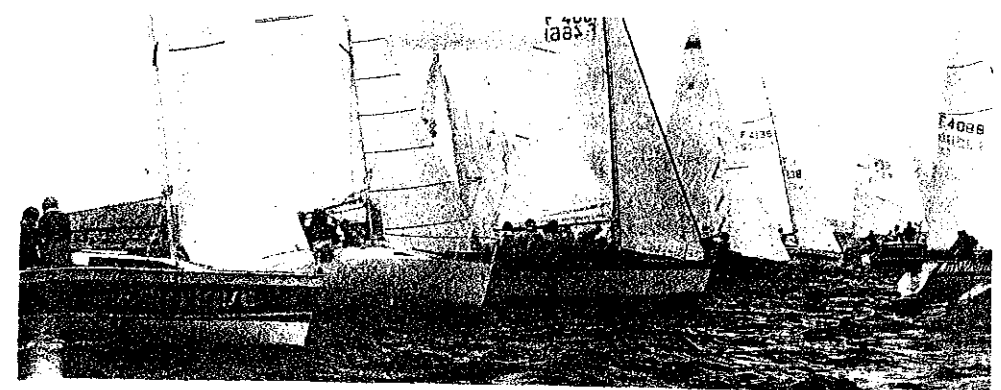
qu'au premier, et peut donc se passer de cette dernière manche. Dans un vent montant jusqu'à force 4, *Boatique* vire en tête à bouée de dégagement devant *Doudou* et *Les Copines*. Ce dernier passe la surmultipliée au largue, s'apprête à avaler ses rivaux mais bute sur *Boatique* qui l'emmène vent arrière pendant que *Doudou* continue tout seul au bon plein vers la prochaine marque! Course d'équipe? Pas le temps de se poser la question : le plan Lucas va trop vite. Il finit par déborder *Boatique*, repart sur le bon cap et reprend la tête avant la seconde bouée. Fin des hostilités après une telle démonstration de supériorité? Non, début du rodéo. *Doudou* « oublie » le parcours et va mettre en embuscade pour coincer *Les Copines*. Commence alors un incroyable match-racing (voir encadré) au cours duquel les deux bateaux visitent le plan d'eau en tous sens, pendant que le reste de la flotte passe... Au bout de la route, rien ne pourra



Jerzy Piszewski, responsable de la Fédération polonaise de voile et grand animateur de la classe en Europe de l'Est

cependant empêcher *Les Copines* de reprendre le commandement et d'enlever une quatrième victoire de manche qui témoigne à elle seule de son écrasante supériorité. Le jury met un point final à ce combat de rue en disqualifiant *Doudou*, sur l'ensemble de la Micro, pour navigation déloyale. Mauvaise affaire pour cet équipage qui avait jusque-là assuré sa deuxième place avec un talent remarquable. C'est finalement à *Boatique* que revient cette seconde place.

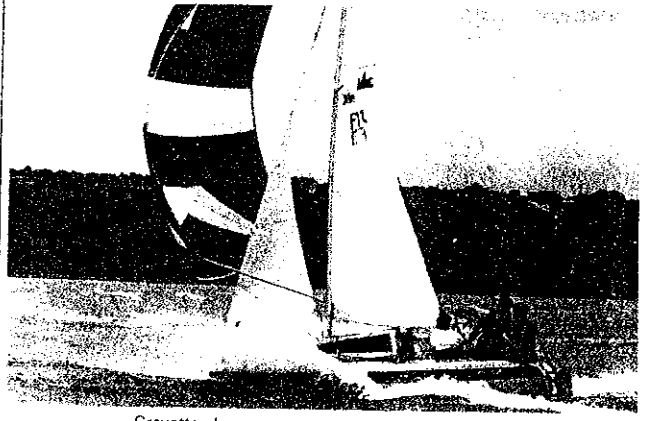
Philippe Boite et Jean-Luc Muzellec (la meilleure équipe française de 505), associés à Edouard Koch, ont parfois souffert d'un léger manque de vitesse par rapport à *Doudou*; question de mise au point sans doute. Au palmarès des bons départs, notons que *Boatique* s'est offert deux passages en tête à la première marque : tout comme *Les Copins*, dont le nouvel équipage, très incisif dans les débuts de parcours, a manqué de régularité pour mieux figurer. Ce sister-ship (ou



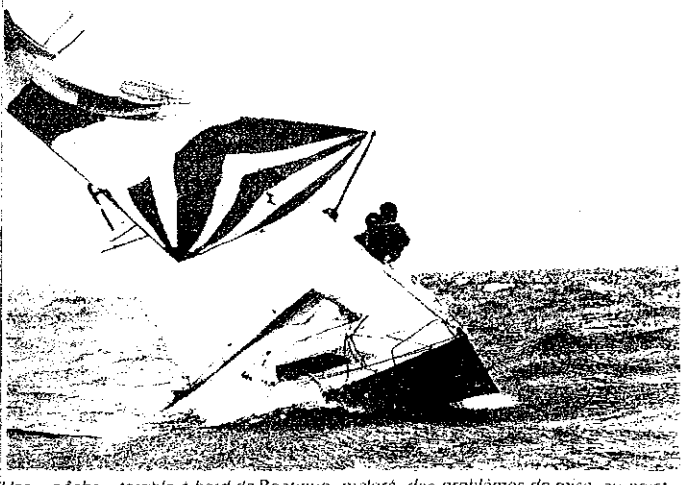
Belle ambiance sur la ligne à une minute du départ.

LES BONNES SURPRISES DE « GRAVETTE »

Le « 505 Fun », vous connaissez ? C'est la distraction favorite de frères Angot qui attendent qu'une piauie d'enfer souffle sur la baie de Saint-Brieuc pour sortir leur dériveur. Histoire de changer un peu Philippe a dessiné cette année un micro-Gravette - et l'a construit en sandwich avec son frère Jacques. Ils ont demandé à Véronique Le Pallec d'abandonner son Laser pour prendre la barre, pendant qu'eux tiraient sur les ficelles. Résultat : de belles démonstrations sous spi et un niveau rarement atteint par un plaisant amateur... même si leur manque d'expérience de la régates a coûté quelques places aux trois Briochins.



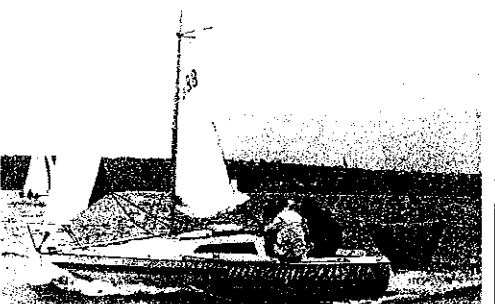
Gravette dans ses œuvres sous spi : ça déménage !



Une « pêche » terrible à bord de Boatique, malgré des problèmes de mise au point

SERIE : LE SANS FAUTE DE « MICROMÉGAS »

Cette troisième participation était la bonne pour le Neptune 550 de Viry-Châtillon. Claude Giannetti, 41 ans, architecte, n'a cette fois pas fait de détail, devançant ses rivaux dans toutes les manches et se bagarrant parmi les protos de tête. Ancien adepte du 505, Claude Giannetti était associé à des mordus du dériveur : le barreur, Alain Ménard, 28 ans, a longuement pratiqué le Vaurien en régates, tandis que Jean Paté, 29 ans est un ex-yoliste qui a pu mettre à profit son gabarit dans la brise brestoise. Finaliste du Challenge Bateaux en 1985, Claude Giannetti s'occupe activement de l'association des Neptune 550. La construction de ce dernier vient de repartir au chantier Neptune et le premier exemplaire de la nouvelle génération - Blue Lagoon - était



A l'aise dans la brise comme dans le médium, Micro-

pro- que) des *Copines* laisse la troisième place à un revenant, le plan Lucas Saumon-Futé, vainqueur en 81, et fort bien mené ici par Vincent Mazure, Xavier Dhennin et Luc Le Formal (100% SRB) qui ont apprécié à sa juste valeur la vitesse du bateau dans la brise. En croiseur côtier, les deux Corsaires présents ont dominé leurs rivaux. Yann Troussel sur *Hobby-Day* dominait finalement *Lucky-Luke*.

Un championnat nouvelle formule

Au chapitre des valeurs sûres, on ne peut manquer de remarquer l'inamovible *Camara* toujours dans le coup. Eclipse en revanche pour le *Microbe* qui sont restés bien discrets. Très à l'aise l'an dernier, *Véronique-Soubeyra* n'a jamais pu se défaire des profondeurs du classement, trop de vent des options de voile extrêmes très typées pour l'eau plate, un équipage léger, rien n'allait sur le bateau savoyard.

La participation est retombée cette année en dessous de la barre des 10 bateaux. Cette baisse s'explique en partie par la désaffection des bateaux de série (seulement 4 sur la Microsail à Brest). dommage car l'expérience montre que, bien menés, ces bateaux peuvent « taper » nombre de protos et se bagarrer entre eux de façon passionnante.

En ce qui concerne les prix, les séries sont logées à la même enseigne que les protos. L'équipage de *Micromégas* qui est reparti doté d'un moteur et d'un vélo Peugeot, n'a eu sans doute pas regretté le déplacement. Le sérieux des contrôles de jauge (soulignons au passage l'efficacité de toute l'équipe de la Société des régates de Brest, à terre comme sur l'eau) fait que les bateaux « trafiqués » n'ont pas leur place : la compétition en série reste le fait de modèles strictement standard.



prochainement il est certain que la mise en place d'un tel système par la Fédération permettrait de structurer et de revigorer l'activité d'une catégorie qui constitue actuellement l'une des plus grosses flottes de régates en France.

Du nouveau à l'Ouest... et à l'Est

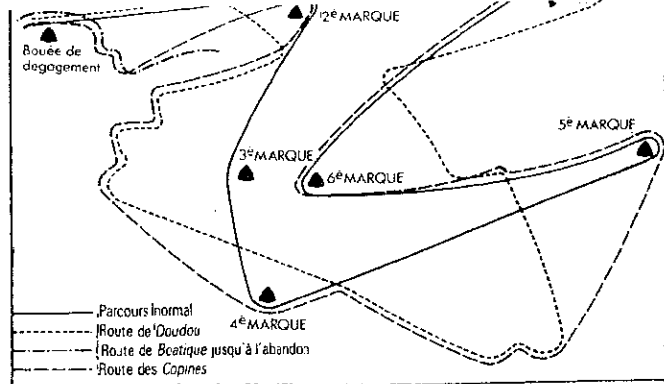
Sur le plan international, l'événement de cette année était bien sûr la première participation d'un micro polonais. Apparition peu probante sur le plan sportif (*Mikron* a connu trop de problèmes d'accastillage pour bien figurer au classement) mais prometteuse pour l'avenir, le micro soulevant beaucoup d'enthousiasme auprès des pratiquants polonais. Belges, Suisses et Allemands étaient également au rendez-vous de Brest mais ne parviennent pas à rivaliser avec les meilleurs; le Neptune allemand *Karcher* prend la 4^e place en série et le proto belge *Cutty-Sark*, premier étranger, ne peut faire mieux que 15^e au général.

Au moment où une flotte micro-dynamique se développe outre-Atlantique, il reste à motiver les équipages britanniques et italiens dont les bateaux ont déserté les plans d'eau; l'objectif n'a rien d'insurmontable. Rendez-vous est en tout cas fixé ici même dans quelques semaines pour évoquer l'édition 87. D'ici là, encore bravo à Benoît, Claude et les autres!

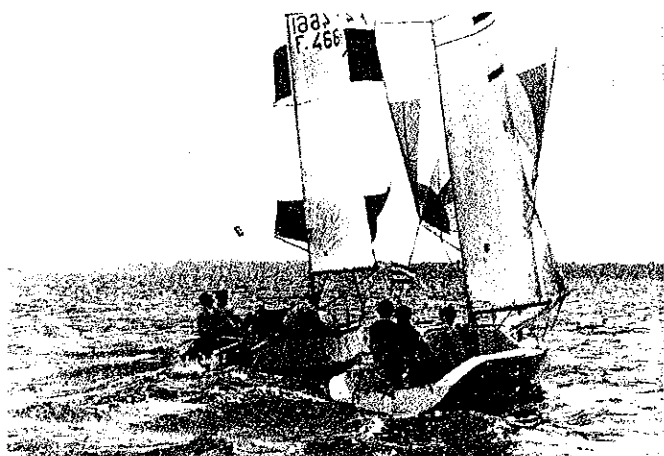
Olivier LE CARRER ■

Classement général

1. *Les Copines* (proto Lucas) Lucas B. - 166,25 pts; 2. *Bcatique* (proto Morrison) Boite P. - 159,25 pts; 3. *Saumon-Futé* (proto Lucas) Mazure - 151 pts; 4. *Les Copains* (proto Lucas) Mercier - 150 pts; 5. *Micromégas* (Neptune 550) Giannetti - 149 pts; 6. *Gravette* (proto Angot) Le Pallec - 148 pts; 7. *Camara*



Du jamais vu en régates : Doudou contrôle les Copines pour lui faire perdre du temps et, dès que celui-ci échappe à son marquage, coupe à travers bouées pour se placer en embuscade un peu plus loin... Le scénario se répétera à plusieurs reprises reléguant un moment les Copines à la huitième place... ce qui ne l'empêchera pas de revenir en tête à la faveur d'un ultime déboûlé.



Suspense dans la dernière manche : Doudou tente d'emmener les Copines dans les profondeurs du classement

(proto Dusud) Corazza - 140 pts; 8. *Evoluc-Colombe* (proto Morrison) Rochefort - 123 pts; 9. *Rellik* (proto Lucas) Jeantheau - 115 pts; 10. *Satibacha* (Neptune 550) Di Pede - 114 pts; 11. *Maillon-Rapide* (proto

Danson) Coutant - 111 pts; 12. *Praud-Inox* (Microsail) Devenyns - 108 pts; 13. *Nana* (Gem) Baigue - 104 pts; 14. *Bidule* (proto Lucas) Pent - 101 pts; 15. *Cutty-Sark* (proto Fauroux) Bertels - 99 pts; 16. *Microtune* (proto Fauroux) Fouraign - 99 pts; 17. *Karcher* (Neptune 550) Treger - 94 pts; 18. *Ceil-de-Cadenas* (proto Danson) Chagny - 91 pts; 19. *Périclès* (proto Harlès) Morane - 82 pts; 20. *Gwenolé* (Microsail) Ladevie - 80 pts.

Classement Série

1. *Micromégas* (Neptune 550) Viry-Châtillon; 2. *Satibacha* (Neptune 550) Seine-Port; 3. *Praud-Inox* (Microsail, ANCRE); 4. *Nana* (Gem) Vitrolles; 5. *Karcher* (Neptune 550) RFA.

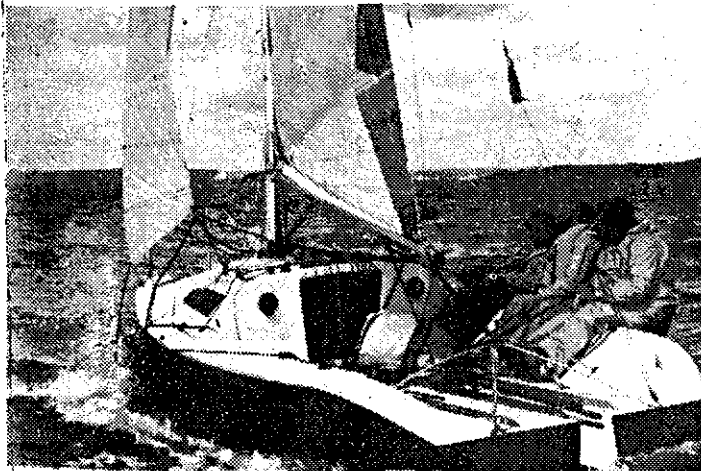
Croiseur côtier

1. *Hobby-Day* (Corsaire) Troussel; 2. *Lucky-Luke* (Corsaire) Mauxion; 3. *Bécassine* (Kelt 550) Mostini.

ROSCANVEL, BREST ET LA RADE

En passant de l'imposante agglomération brestoise à la petite cale de Roscanvel, les concurrents ont pu apprécier les deux facettes d'une rade largement tournée vers les activités nautiques. A Brest, l'impressionnante et efficace structure du Centre nautique municipal permet d'envisager sereinement n'importe quelle organisation; qu'ils soient permanents du centre ou membres des clubs locaux, il y a ici du monde pour faire tourner cette belle machine.

Les moyens ne sont pas les mêmes à Roscanvel, mais le dynamisme des responsables, du club comme de la municipalité, peut remuer des montagnes. La mémorable réception offerte aux équipages, lors de l'escale dans la presqu'île en est le meilleur témoignage. Un concurrent comblé nous a même confié une pensée émue pour les concurrents de la Multi-Figaro qui commençaient juste à envahir le Moulin-Blanc: « Ces malheureux qui, eux, n'ont pas droit à la pause Roscanvel... »



« Les Copains », mené par H. Mercier, de la SRB, ont obtenu une belle deuxième place.

Remise des prix

- Les Polonais acclamés
- « Boatique » sifflé
- « Doudou » absent

Après la décision du jury concernant l'exclusion de « Doudou » de toutes les épreuves de la Micro-Cup pour navigation déloyale et manque à l'esprit sportif, les concurrents ont semble-t-il apprécié à leur manière en huant l'équipage de « Boatique » quand celui-ci est monté sur le podium pour sa seconde place. En revanche, l'équipage polonais du « Mikron » a été longuement ovationné -un juste remerciement de leur venue à Brest-. En présence d'Alain Mary (directeur du Centre nautique municipal), Jean Posterude (président du jury); Henry Bacchini (de la

SRB et la FFV); Francis Jaffrès (président du CVR); Patricia Adam (présidente de la SRB); René Blanchard (président du Comité de course); Henri Le Fourn (conseiller municipal de Brest) et Olivier Le Carrer (de la revue « Bateaux »), trois scooters et trois vélos ont été décernés à « Micromégas » (premier voilier de série), « Les Copines » (1^{er} au classement général) et « Gravette », par tirage au sort, une récompense méritée pour ce dernier bateau, le premier à être entièrement conçu et mené par des amateurs.



Patricia Adam, présidente de la SRB, a organisé avec une équipe efficace cette Micro-Cup 86.



Benoît Lucas, vainqueur a construit lui-même « Les copines » dans son chantier situé à Gouesnou.

La Micro-cup s'est bien terminée pour les Brestois qui ont placé quatre des leurs parmi les six premiers dans la dernière manche. Le doublé sympathique des « Copines » (impérial) et des « Copains » est une bonne revanche sur les équipages de la région parisienne présents à bord de « Doudou » et de « Boatique » (lire en Marine).

Côté organisation, la remarquable prestation de la SRB ne fera pas oublier aux 99 concurrents l'édition 86 de la Micro-cup : des parcours associant technique et tourisme ont permis de naviguer dans l'Elorn mardi, en mer d'Iroise jeudi, et de naviguer sur l'Aulne hier... sans compter l'inoubliable escale de Roscanvel. Cet accueil chaleureux permettra sans doute des retombées sportives et économiques, notamment au sein des entreprises locales composant une partie du tissu économique nautique brestois.

Hormis la disqualification pour départ prématuré mercredi (peu importante car la moins bonne manche de chaque concurrent est enlevée), « Les copines » ont largement dominé cette Micro-Cup sur le même schéma qu'à Granville il y a deux ans. L'équipage de haut niveau composé, outre le skipper Benoît Lucas, de Bernard Pottier et de Bertrand Cudennec, n'a laissé aucune chance à ses adversaires relégués loin derrière constamment.

Autres Brestois à l'honneur : « Saumon futé », un « vieux » plan Lucas de 1980 mené par Vincent Mazure, Luc Le Formal et Xavier Dhennin. Avec des voiles usagées, ces jeunes régatiers de la SRB ont obtenu une belle 4^e place face à des protos plus affûtés.

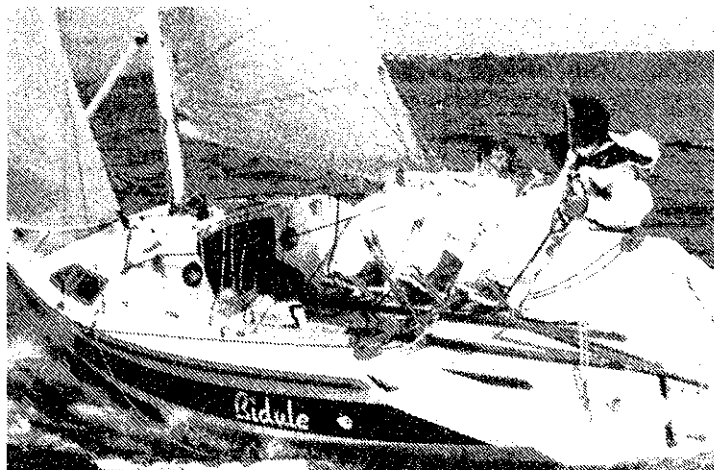
Il est vrai que la mer, avec ses vagues et le vent souvent fort, n'a pas aidé les bateaux légers conçus pour les petits airs des plans d'eau intérieurs. Enfin, « Les copains », avec une équipe qui ne connaissait pas le voilier, a beaucoup appris pour la prochaine micro-cup.

« Nous reviendrons... »

L'ensemble des concurrents se dit satisfait de l'organisation, à commencer par les Polonais. Malchanceux au cours de l'épreuve, l'équipage du pays de l'Est retire néanmoins des satisfactions de son voyage à Brest de par les contacts pris et l'annonce d'une organisation probable de micro-cup dans deux ans chez eux. Il semble de plus que l'escale de Roscanvel ait définitivement séduit les concurrents pour qu'ils affirment vouloir revenir bientôt naviguer dans nos eaux, avec peut-être des voiliers plus adaptés.

Hier, lors de la remise des prix, le maire de Brest s'est félicité d'avoir accueilli une course aussi intéressante. Reste que la victoire des « copines » donnera probablement un coup de pouce aux entreprises ayant conquis le titre avec Benoît Lucas : bateau, voilerie, architecture, tout est « made in Brest »... Une image de compétence et de compétitivité qui devrait dépasser le cadre brestois ; c'est une double victoire.

P.G.



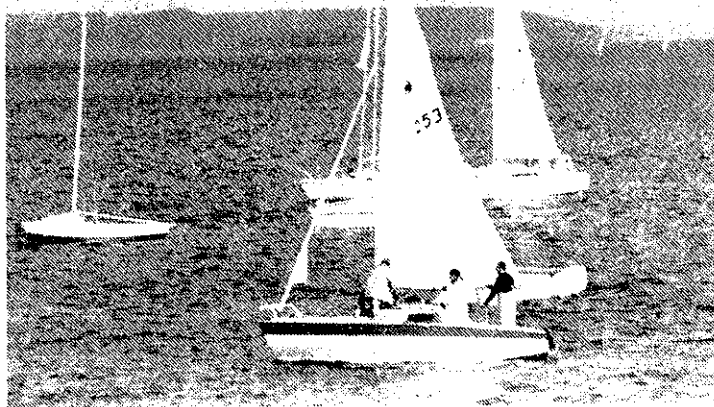
« Bidule », sloop-ship de « Saumon futé », était en tête hier au milieu du parcours.



« Gravette », un plan du Briochin Philippe Angot, termine à une belle sixième place de la Micro-Cup.



Tranches de thon grillé au barbecue : les concurrents ont eu à Roscanvel un menu au parfum de la mer.



Dans un cadre superbe, les voiliers sont restés au mouillage.